

Le conflit identitaire à travers Si je t'oublie Bagdad

Recherche présenté par Dr. Jwan Abid Zydan /

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique / Direction des Bourses et des Relations Publiques.

E-mail / jwan.zidan@yahoo.com

صراع الهوية عبر رواية الحفيدة الامريكية

د. جوان عبد زيدان

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي / دائرة البعثات والعلاقات الثقافية

doi 10.58564/MABDAA.62.1.2024.792

Résumé

En 2003 ; l'héroïne, Zeina se retrouve en Irak comme interprète pour l'armée américaine. Même si sa famille s'est réfugié aux Etats-Unis quand elle était jeune, elle se sent autant américaine qu'irakienne, elle n'hésite pas un instant d'être une interprète chez l'arme américaine qui dévoile sa nostalgie pour son berceau d'enfance et de son origine. Irakienne par le sang, américaine par la vie et avec beaucoup d'enthousiasme, elle revient à son pays natal mais l'accueil est loin d'être celui qu'elle attendait. Pour les irakiens, Zeina n'était pas qu'un traître qui les a trahis en travaillant pour le Américains, elle a été déchirée par son identité hybride.L'auteure évoque la difficulté à se trouver une identité quand on se sent étranger dans le pays où l'on vit comme dans le pays où l'on est né, ce roman témoigne d'une réaction protectrice de communautés qui refusent la mixité.

Les mots clés : L'identité déchirée, la guerre, l'immigration, le pays natale, l'occupation américaine, l'exil, la nostalgie, l'hybride.

المخلص

عادت بطلة الرواية زينة الى العراق في عام ٢٠٠٣ كمتربة مع الجيش الامريكي وبالرغم من لجوء عائلتها الى الولايات المتحدة الامريكية منذ نعومة اظفارها الا انها لا تزال تشعر بالانتماء الى العراق مثل انتمائها الى امريكا و بكل حماس وبدون اي تردد وافقت على مصاحبة القوات الامريكية الى وطنها الام والى ارض الاجداد يدفعها حينها الى ذلك لكن العودة لم تكن كما تصورتها فقد استقبلها العراقيون بكل برود واعتبروها خائنة لتعاملها مع المحتل كانت زينة تعيش مشاعر ممزقة بسبب هويتها الهجينة في هذه الرواية تستحضر الكاتبة صعوبة صراع الهوية بين البلد الذي استقبلك وعشت فيه وبين البلد الذي ولدت فيه ورفض المجتمعات للتعايش مع هكذا هوية هجينة .

الكلمات المفتاحية : الهوية الممزقة ، الحرب ، الهجرة ، الوطن الأم ، الاحتلال الامريكي، المنفى ، الحنين الى الماضي ، الهجين.

Introduction

Selon Larousse⁽¹⁾, l'immigration est l'installation dans un pays d'un individu ou d'un groupe d'individus originaires d'un autre pays. Le mot migrant désigne tous ceux qui sont nés dans un endroit autre que leur lieu de résidence , mais il y a plusieurs raisons que obligent l'homme a traversé les terres , les forêts et l'océans pour s'installer à un endroit différent de leur implantation d'origine , des raisons politique , sécuritaire notamment en cas de guerre dans un pays d'origine , économique pour chercher un meilleur niveau de vie .. Etc Beaucoup de personnes quittent leurs pays pour aller se réfugier dans un autre, ils ont un point commun, c'est le déplacement. Parmi ces migrants, nous trouvons les écrivains. L'écrivain migrant est une personne qui écrit et s'exile cause de ses idées qu'il les présente dans ses textes, ou bien quelqu'un qui fuit pour quelconque raison et après son exil ; il commence à écrire Inaam Kachachi ; notre écrivaine; irakienne journaliste engagée ; née à Bagdad en 1952, en 1979 elle décide d'émigrer à

Paris où elle réside toujours. Ses écrits gardent l'empreinte de son pays natale. Elle a revu brièvement son pays à l'été de 2003, depuis elle ne cesse la hanter. Par Si je t'oublie Bagdad, elle revient avec l'héroïne Zeina qu'elle lui ressemble comme une sœur. Nous choisissons ce roman parce qu'il incarne la réalité irakienne comme telle et sans aucune retouche où l'écrivain a décrit avec beaucoup de sensibilité et d'émotion l'humiliation de peuple irakien ; le conflit irakien de l'intérieur et la difficulté à se trouver une identité quand on se sent étranger dans le pays où l'on vit comme dans le pays où l'on né Nous allons adopter la méthode pluridisciplinaire recouvrant le coté thématique et analyser l'héroïne pour bien aborder la problématique de notre recherche Pour aboutir à notre objectif, nous avons subdivisé notre thème en trois chapitres. Dans le premier chapitre intitulé : Le concept d'identité où nous essayons d'expliquer sa définition, sa origine et sa distinguassions en deux niveaux ; individuelle et sociale. Dans le deuxième chapitre intitulé L'identité, un espace de conflit, où nous essayons de discuter si l'identité peut être une cause de confrontation identitaire et un prétexte d'une manifestation de la violence entre les groupes majoritaires et mineurs. Dans le troisième chapitre intitulé Si je t'oublie Bagdad et l'identité hybride, nous mettrons l'accent sur notre roman en montrant les conséquences de l'occupation américain sur l'Irak qui se trouve dans une situation désastreuse et comment ils sèment les germes du conflit identitaire et déchirent le tissu social irakien et nous suivrons la voyage de l'héroïne Zeina des Etat Unis à l'Irak et la difficulté et la souffrance qu'elle trouve quand elle se sent étranger dans le pays où l'on vit comme dans son pays natale qui refuse sa identité hybride.

Premier Chapitre

L'identité

“ Notre identité, c'est notre façon de voir et de rencontrer le monde : notre capacité ou notre incapacité de le comprendre, de l'aimer, de l'affronter et de le changer ”.

Claudio Magris ⁽²⁾

1. Le concept de l'identité

Le terme de l'identité trouve sa source dans le latin *identitas* qualité de ce qui est identique ; dérivé du latin classique *idem* Le même⁽³⁾. L'identité n'est pas une simple qualification individuelle ; elle présente un rapport avec autrui, elle repose sur le " Qui suis-je ? " et aussi sur " Qui suis-je par rapport aux autre ? ". Le concept d'identité ne peut pas se séparer du concept d'altérité⁽⁴⁾ Gottlob Frege⁽⁵⁾ a observé ; en 1894 ; que l'identité est indéfinissable, selon lui ; toute définition est une identité donc l'identité elle-même ne saurait être définie, c'est une notion d'ontologie absolue, elle est transversale à tous les modes du discours ; son cliché et son concept sont encore plus élevées que celles des oppositions catégoriales. Ils fournissent les bases de la sémantique de la langue, de la compréhension du monde, de soi et de l'autre ; mais leur propre signification reste obscure et sombre Elle était conçu comme un concept fixe de l'existence mais avec le postmodernité, elle a changé et devient flexible, nous pouvons distinguer en deux niveaux ; individuelle et sociale.

1.1. L'identité individuelle

L'identité individuelle indique la manière dont on diffère des autres, elle est l'ensemble des caractéristiques singulières, des rôles et des valeurs que la personne se donne, mais aussi ce que l'on a en commun. Certains apparences identitaires ne peuvent être changés, ils nous sont donnés dès la naissance par exemple lieu et date de naissance ; certains apparences nous sont donnés dès la naissance et ne sont modifiables que difficilement par exemple nom, sexe et nationalité ; certains aspects peuvent être changés volontairement comme le lieu de résidence. L'identité de l'individu ne arrête d'échanger, le corps se renouveler ses éléments sans arrête aussi ses idées et ses émotions se modifient et se transforment. L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence. “⁽⁶⁾”.

1.2. L'identité sociale

Dans les années 1970, Tajfel⁽⁷⁾ distingue entre identité personnelle (ou individuelle) et identité sociale, il a développé la théorie de l'identité sociale. Selon lui l'identité personnelle est l'ensemble des caractéristiques spécifiques de l'individu : marques psychologiques, sentiments, caractères physiques, intérêts moraux, goûts et préférences personnelles, tandis que l'identité sociale contiens les caractéristiques d'une personne quant à ses rapports aux groupes formels et informels, c'est-à-dire, sexe, race, nationalité, religion, etc. Chaque individu se caractérise, d'un côté, par des traits d'ordre social qui montrent son appartenance à des groupes ou classes et, de l'autre, par des traits d'ordre personnel, des caractéristiques plus spécifiques de l'individu. Les premiers traits définissent l'identité sociale d'une personne. Selon Tajfel ; l'identité sociale de quelqu'un est :

“The part of an individual’s self-concept which derives from his knowledge of his membership in a social group (or groups), together with the value and emotional significance attached to that membership” ⁽⁸⁾.

Deuxième Chapitre

L'identité, un espace de conflit

" C'est l'identité qu'est née la différence "⁽⁹⁾

Amin Maalouf

L'identité, un espace de conflit

Aujourd'hui, nous entendons parler de conflit et de confrontation d'identité qui se traduit ; quelquefois ; par une manifestation de la violence entre les groupes majoritaires et mineurs. Dans son essai Les identités meurtrières Amin Maalouf refuse de donner à l'identité une définition simple vu que pour lui l'identité est plus compliqué. Il trouve que c'est impossible de se limiter à la définition courante" L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. " ⁽¹⁰⁾ Selon Maalouf, les identités peuvent devenir meurtrières si elles sont conçues de façon tribale , à ce moment c'est l'opposition du Nous aux Autres domine .

Le malentendu entre le monde arabe et l'Occident , l'origine de ce conflit

Quand nous abordons le sujet du conflit entre l'Orient et l'Occident ; on ne peut pas ignorer les propos célèbres de Rudyard Kipling L'Orient est l'Orient , l'Occident est l'Occident , et jamais ces deux mondes ne pourront se comprendre "⁽¹¹⁾ Les deux mondes illustrent par leur opposition. Il y a toujours une sorte de cohabitation problématique , l'Histoire nous offre des schèmes de chocs entre les deux pôles , des faits historiques qui ont affecté la mémoire et la conscience universelle .

1. La théorie du Choc des civilisations

La civilisation est l'ensemble des caractéristique spécifique à un société ou à un pays dans les domaines sociaux, religieux, intellectuels etc., nous pouvons considérer la civilisation comme un synonyme de la culture . Il y a une grande différence entre la culture occidentale que présent la modernité et l'autre culture que présente la traditionaliste . Devant ce croisement, les pays orientaux qui s'attachent à leur civilisation traditionnelle doivent reformuler leurs relations avec l'Occident, certains d'entre eux peuvent choisir l'isolement et protéger leur civilisation , leur culture contre l'invasion de la civilisation occidentale , d'autre préféreront de se joindre l'Occident dans tous les domaines .

2. Les Croisades

Les relations entre Orient et Occident ont évolué depuis Les Croisades et un nouveau type d'affrontement commençait . Ces batailles sanglantes a pu être la source de tensions . Pendant deux siècles en Terre Sainte , Les Croisades représentent la destruction de l'empire musulman , une cruelle page de l'histoire de l'humanité enfante de nombreux troubles pendant 200 ans . L'impact des croisades continue jusqu'à nos jours et un nombre d'arabe n'ont dépassé cette époque pleine d'humiliation et de sauvagerie considère l'Occident comme un ennemie naturel et toute action hostile contre lui n'est que revanche légitime.

3. Les deux guerres mondiales

Le XX e siècle s'ouvre sur un conflit majeur , Les deux guerres mondiales sont considérées comme le conflit qui a le plus durablement influencé le monde arabe , les deux grandes puissances européennes se partagent la région arabe en établissant des mandats . Cette guerre avait eu des conséquences tragiques de la région, elle s'avère le premier responsable de l'instabilité de la région. Le monde arabe continue d'être déchiré par des violences et par des affrontements militaires.

4. Le conflit arabe israélo

Après la Déclaration Balfour par laquelle le gouvernement britannique envisage la fondation en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, l'opposition arabe au sionisme a commencé. Palestine se distingue du reste pays par son capitale, Al Quds . Dans cette ville se trouve les lieux les plus sacrés des trois religions célestes ; Islam ; judaïsme et christianisme, elle représente un lieu de pèlerinage. La cause palestinienne hante la conscience collective arabe, elle reste une des principales fractures entre l'Arab et l'Occident.

Troisième Chapitre

Si je t'oublie Bagdad et l'identité hybride

" Nous ne mourrons pas des effets de la boisson et de la cigarette mais de la nostalgie.. "⁽¹²⁾

Inaam Kachachi

Si je t'oublie Bagdad et l'identité hybride

L'identité irakienne

Depuis des siècles, les irakiens ont voisinés sans aucun problème avec toutes leurs diversités culturelles et religieuses. Pays multi-ethnique et multi-religieux, il était constitué de chiïtes, de sunnites, d'arabes des kurdes, des turkmènes, des musulmans, des chrétiens des juifs, des yézidis⁽¹³⁾ et Le mandéisme⁽¹⁴⁾. Nous pouvons sentir la cohésion de peuple irakien que demeure jusqu'à l'invasion américain en 2003. En 2003, l'Irak se trouve dans une situation désastreuse, complètement détruit par l'occupations américaine, presque neuf ans de désintégration sociale. Les forces américaine a créé le sectarisme, pour contrôler le pouvoir et soumettre le peuple, ils sèment les germes du conflit identitaire, ils nourrissent les affrontement entre les divers communautés ethnique et culturelles, les séquelles des tensions identitaires commencent à marquer la société. Le tissu social irakien était fêlé par l'invasion américain et l'Irak a connu pour la première fois de l'histoire une guerre sectaire qui a coûté la vie à des centaines de milliers de peuple irakiens. Les luttes identitaires ont profondément divisé l'âme irakienne, Inaam Kachachi raconte la tragédie de son peuple avec toutes ses composantes sans aucune distinction, cependant elle-même a souffrit du sectarisme; on l'a interrogé toujours pour savoir sa religion, elle explique: " Nous devons toujours faire face à certaines questions qui nous agacent On vous posera toujours la question de savoir si vous êtes sunnite ou chiïte ... Ah que cette question me tué ! C'est une question qui n'a pas de pertinence ! Pourquoi voulez-vous m'emprisonner dans ma religion ? Je ne suis pas Inaam Kachachi de telle confession ou de telle religion ! Je suis Irakienne, point final ! " (15).

La compatriote américaine

On ne peut pas ignorer l'impact des attentats du 11 Septembre 2001 sur l'identité individuelle et sociale. La réaction hostile visant, aucune distinction, tout Américain d'origine orientale; des rumeurs sur des Arabes – Américains se réjouissant par tout à la suite de ces attentats. Notre héroïne était choquée par l'évènement terrible, elle s'est intéressée aux raisons qui peuvent pousser un individu à perpétrer un attentat terroriste. Ce qui s'est passé le 11 Septembre a produit un électrochoc qui a embrasé tous ceux que je connaissais, parents, amis et voisins, poussant des cris de colère et d'effroi." (16) Zeina, vit en Amérique depuis son adolescence et a été naturalisé et ait grandi en Irak, elle se sent victime de cette attaque, elle veut aider ses compatriotes, c'est pourquoi elle n'hésitait pas de rejoindre le FBI comme une interprète. L'attaque engendre un fort sentiment de panique et un besoin de solidarité nationale, tous devenus des Américains, Zeina cherche à surmonter le choc par son engagement inconditionnel dans l'armée, elle ait conscience qu'elle ne peut pas reprendre sa vie d'avant et que sa vie va totalement changer après l'attentat.

L'identité hybride de Zeina

En 2003, l'armée américaine envahit l'Irak sous prétexte de lutter contre le terrorisme et libérer les Irakiens d'un tyran. Alors avant de partir en Irak, Zeina était persuadé que les soldats américains seraient accueillie à bras ouverts. La soldat américaine a arrivé à Bagdad, elle est confrontée à l'hostilité de la population que considère l'armée américaine comme des occupants." Au début je souriais à tous les passants. Parmi les enfants et les adolescents, certains me rendaient mon sourire. Mais les regards des adultes me disaient tout autre chose. " (17) Zeina ne peut pas croire que les gens dont elle partage la couleur de peau, les traits, la langue la détestent, ils la considèrent une traître. Ce conflit identitaire la pousse dans un désespoir qui se transforme en chagrin constant." Malgré mon enthousiasme, j'ai découvert que souffrais d'un mal étrange et indéfinissable. En fait je me posais des questions sur mon identités : étais-je une hypocrite.. Ce mélange est fondamental, elle ne peut s'en débarrasser : sa anglais sera toujours traité selon une connaissance antérieur de l'arabe, L'arabe sera la réflexion de l'enseignement de l'anglais. Zeina ne parvient pas à reconstruire son individualité composite, elle a été rejetée par sa communauté de naissance, la force à faire un choix entre les deux identités. Cette plaie expansive reste ouverte car son identité hybride perdure, particulièrement à travers sa langue et ses références culturelles.

La langue, une des faces de l'identité hybride

Zeina parle une langue hybride, l'arabe qui vient de l'héritage familiale et l'anglais de l'enseignement sociétaire. Son enfance était en Irak, son adolescence aux États-Unis, elle utilise l'anglais dès qu'elle sortait de chez elle, tant que l'arabe avec les membres de sa familiale. Quant à l'anglais, il est resté pour moi la langue réservée à la rue, au travail et au journal télévisé, une langue qu'on n'utilisait qu'une fois passé le pas de la porte, après s'être dûment déformé la mâchoire" (18) Dans une certaine situation, elle utilise des termes idiomatiques arabes qu'elle considère plus appropriés que leur équivalent anglais. L'utilisation de l'arabe et l'anglais est toujours conditionnée par la connaissance antérieure de l'autre, la parole de Zeina jungle entre les deux langues. Elle appartient aux deux mondes ... monde arabe présente par Rahma sa grand-mère et les autres qui ne comprennent l'anglais et au monde de l'occident présenté par les soldats américains qui ne comprennent pas l'arabe. Tout comme sa grande mère ne peut pas accepter la double identité de Zeina, elle se trouve dans une société que lui a imposé de faire un choix,

mais elle ne peut effacer l'hybridité qui la constitue : elle est arabo-américaine dans un monde qui refuse cette réalité. Zeina ses collègues interprètes semblent se situer dans le même coin qui cause la grandissement des chagrins chez eux et qui pousse Malak ; interprète d'origine arabe; à se suicider à la fin du roman comme une signe de l'impossibilité de vivre cette dualité.

Entre l'Irak et l'Etat Unis ...une âme déchirée

Zeina est immigré vivant aux États- Unis, elle a obligé à quitter l'Irak à cause des tortures prescrites à son père par le gouvernement irakien et les États-Unis l'a accueillis et protégée alors elle se sent redevable envers ce pays que son pays natal que a torturé son père et les a poussés à l'exil : " Moi, j'étais remplie de fierté quand ils m'avaient délivré ma tenue de camouflage, je me rassurais en me disant que je partais pour cette mission qui me rendait enfin digne de ma nationalité américaine. C'était l'occasion de payer ma dette envers le pays qui m'avait choyée depuis ma prime jeunesse et qui m'avait ouvert les bras, à moi et à ma famille "⁽¹⁹⁾ La naturalisation américaine n'a pas été choisie, elle a été imposée par les circonstances, pour Zeina c'était le premier rejet. Elle se sent que l'Irak a rejeté pour la deuxième fois lorsqu'elle revient comme traductrice pour les États-Unis. Simplement, elle est pensée que les Irakiens vont la reconnaître comme l'une des leurs mais la réalité est tout autre ; la population la considère une traîtresse, la déteste plus que les soldats américaines. Partout, elle a entouré par des regards haineux ; ni ses compatriotes ni sa famille cherchent à savoir pourquoi elle est devenue interprète dans l'armée. Pour sa grande mère , Zeina a été corrompue par États-Unis." Vous avez vomi sur le bouquet de fleurs qu'on vous offrait Je resterai l'interprète de l'occupation, et je ne serai jamais ta sœur. Ni par le lait ni par le sang..... Mon irakianité m'a abandonnée J'ai essayé d'être les deux en même temps, et je n'ai pas réussi. "⁽²⁰⁾

Conclusion

Conclusion

Dans Si je t'oublie Bagdad, Inaam Kachachi aborde la question de l'identité hybride d'une Irakienne Américaine après l'attentat du 11 Septembre 2001. L'héroïne est rejeté par son pays, elle se sent pleinement américaine que l'accueillie avec ouverts bras ; elle se trouve dans une situation très dure. Zeina n'hésite pas un instant d'être une interprète chez l'arme américaine, elle dévoile sa nostalgie pour son berceau d'enfance et de son origine c'est l'occasion pour elle de retrouver la terre de ses parents, sa grand-mère et initier les soldats américains à la culture de son pays Avec beaucoup d'enthousiasme, elle revient à son pays natal et comme beaucoup des soldats américains qui triomphent par le mensonges que le peuple irakiens les accueillie avec des fleurs et sourires, elle était choqué par la réalité Pour les irakiens, Zeina n'était pas qu'un traître qui les a trahis en travaillant pour le Américains L'auteure évoque la difficulté à se trouver une identité quand on se sent étranger dans le pays où l'on vit comme dans le pays où l'on est né et le dialogue difficile entre le monde arabe et l'Occident présenté par Les Etat Unis. Le roman témoigne d'une réaction protectrice de communautés qui refusent la mixité. Chaque être, chaque communauté perçoit l'altérité de l'Autre de manière différent. Les responsables de cette différenciation ; c'est la complexité politiques et l'héritage culturel. Par exemple, les différends identitaires qui s'illustre avec les trois identités religieuses ; les juifs, les chrétiens et les musulmans ; elles se conduisent aux affrontements. Selon Maalouf , il fait éviter les conflits et les chocs en recourant au dialogue des cultures et accepter l'Autre tel qu'il est avec ses spécificités et d'unir tous les hommes.

Bibliographie

Bibliographie

- Benoist J.-M., « Facettes de l'identité », in C. Lévi-Strauss (séminaire dirigé par), L'Identité, Grasset, 1977, p. 12-23 et 317-332.
- Berque J., « Identité », in Dictionnaire critique de la communication, Puf, 1993, t. I, p. 87-108.
- Berry N., Le Sentiment d'identité, Éd. universitaires, 1989.
- Carosella E.D., Saint-Sernin B., Capelle P., Sorondo M., L'Identité changeante de l'individu. La constante construction de soi, L'Harmattan, 2008.
- Codol J.-P., Semblables et différents. Recherches sur la quête de similitude et de la différence sociale, thèse d'État, université de Provence, 1979.
- Définition de soi et identité sociale, in W. Doise, J.-C. Deschamps, G. Mugny, Psychologie sociale expérimentale, Armand Colin, 1978.
- L'Identité sociale, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1999.
- Edward Saïd , L' Orientalism , Éditions du Seuil , Paris , 1978.
- Rachid Bencheneb , Les rapports de l'Orient et de l'Occident vus par l'écrivain Yahya Haqqî , Paris ,1975.
- H. Bozarslan & H. Dawod, La Société irakienne : communautés, pouvoirs et violence, Karthala, Paris, 2003

- B. Dumortier, Géographie de l'Orient arabe, Armand Colin, Paris, 1997
- P.-J. Luizard, La Question irakienne, Fayard, Paris, 2004.
- Samuel Huntington , Le choc des civilisations (the clash of civilisations) , édition odile jacob , Etat Unis ,
- Regnier, Thomas. 2006. « Bagdad sous les bombes ». Le Nouvel Observateur 07.09.2006.
- Paroles d'Irakiennes : le drame irakien écrit par des femmes, présentation de textes rassemblés par Inaam Kachachi ; traduit de l'arabe par Mohammed Al Saadi, le Serpent à plumes, 2009
- LUIZARD Pierre-Jean, Le piège Daech – L'État islamique ou le retour de l'Histoire, Paris, Éditions La Découverte, 2015 (Cahiers Libres)

Sites Internet

- Maalouf, Amin. «Un Défi salutaire». Propositions du Groupe des Intellectuels pour le Dialogue Interculturel à la Commission Européenne. Bruxelles, 2008. http://ec.europa.eu/education/policies/lang/doc/maalouf/report_fr.pdf.
- Site Amin Maaluf ; <http://www.aminmaalouf.net/fr>.
- <https://www.gallimardmontreal.com/catalogue/livre/si-je-t-oublie-bagdad-kachachi-inaam->
- <https://www.convergencesrevolutionnaires.org/Vingt-ans-apres-la-brutale-invasion-de-l-Irak-et-son-occupation-par-les-Etats>
- <https://www.la-croix.com/Monde/Moyen-Orient/En-Irak-lassassinat-dun-ecrivain-rappelle-prix-mortel-liberte>.
- Femmes d'Irak d'aujourd'hui, Patrick Ribau | PCF.fr <http://projet.pcf.fr>.

(1) Dictionnaire des symboles, éd. Robert Laaffont, Paris, 1997.

(2) Claudio Magris, Ecrivain, germaniste et journaliste italien (1939-), héritier de la tradition culturelle de la Mitteleuropa dont il a contribué à la définition. Il a obtenu le prix Strega en 1997 et le prix Erasme en 2001 .

(3) Dictionnaire de l'académ <https://www.dictionnaire-academie.fr/>

(4) Ruano Borbalan , L'identité : l'individuel , le groupe, la société . Auxerre , Edition Science Humaines , 1998, p. 2

(5) Gottlob Frege (né le 8 novembre 1848 à Wismar – mort le 26 juillet 1925 à Bad Kleinen) est un mathématicien, logicien et philosophe allemand, créateur de la logique moderne et plus précisément du calcul propositionnel moderne : le calcul des prédicats.

(6) Amin Maalouf ; L'identité meurtrières , Grasset , Paris , 1998, [www. citation-celebre.leparisien.fr](http://www.citation-celebre.leparisien.fr) › Citations de célébrités.

(7) Henri Tajfel est né à Wloclawek (Pologne) le 22 juin 1919, de parents Juifs polonais . Il a grandi en Pologne jusqu'à ce que les restrictions d'accès des Juifs à l'Université l'obligent à quitter le pays. Il étudiait la chimie en France, à la Sorbonne lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté. Ses premières recherches s'insèrent dans ce qu'on peut appeler le nouveau regard sur la psychologie sociale et concernent les processus cognitif impliqués dans la perception des objets .

(8) Rick Pinxten ; L'identité et conflit: personnalité, socialité et culturalité , Fundació CIDOB, 1997 ; 164 , <https://www.raco.cat/index.php/RevistaCIDOB/article/download/>.

(9) Amine Maalouf, Les identités meurtrières, p.210.

(10) Amine Maalouf, Les identités meurtrières, p.122.

(11) Rudyard Kipling, Inde britannique, né le 30 Décembre 1865 et mort en 1936, est un écrivain britannique et le premier auteur de langue anglaise à recevoir le prix Nobel de littérature .

(12) Inaam Kachachi; Dispersés, Gallimard; Paris; 2015; p.98.

(13) Les yézidis constituent l'une des plus anciennes minorités religieuses d'Irak. D'origine kurde — ils parlent le kurde kurmanji —, les yézidis sont adeptes d'une religion pré-islamique en partie issue du zoroastrisme. Ils sont adeptes d'un monothéisme issu d'anciennes croyances.

(14) Le mandéisme (mandéen : manda' iūtā ; arabe : مندائية mandā'iyyah) est une religion abrahamique, baptiste, monothéiste et gnostique qui ne compte plus que qui compte quelque 12 000 de membres. Ils se revendiquent de la religion d'Adam et de Seth. Ils vivent dans les zones marécageuses de l'Irak méridional

(15) Entretien avec Inaam Kachachi , La tragédie irakienne vue par Inaam Kachachi ; Par Shathil N. Taqa ; 8 Septembre 2016 , onorient.com/inaam-kachachi-disperses .

(16) Inaam Kachachi, Si je t'oublie Bagdad. Trad. Mehanna Ola, Osman Khaled. Paris, Edition Liana Levi, 2009, p..

(17) Ibid., p.91.

(18) Ibid., p.111.

(19) Ibid., p.112.

(20) Ibid., p.120.